

Pignan
(Pignanum)

Diocèse de Montpellier
(34) Hérault

SAINT AGAPIE
=====

1. LOCALISATION DU PELERINAGE

Doyenné de Mèze
Paroisse de Pignan

3^{me} canton de Montpellier
Population : 1943 hab.

titulaire : Notre-Dame en son Assomption.

à 2 km au SO de Montpellier,
sur la D 27, 100 m avant sa jonction avec la D 5 venant de Montpellier.

L'église paroissiale est le centre du pèlerinage.

La procession annuelle se déroule dans les rues de la commune.

A 2 km au NE, sur la route D5-E vers Saint Georges-d'Orques, se trouve l'ancienne abbaye de Sainte Marie du Vignogoul, lieu très ancien de dévotion dans cette région dont la fondation est attestée dès avant le XII^e siècle. Une église y fut construite du XIII^e au XV^e siècle, qui mériterait aujourd'hui sa restauration. Elle fut désaffectée à la Révolution. Devenu en 1899 un monastère de Dominicaines du grand Ordre, filiale de Prouille, dispersé en 1901, et pour quelque temps après la guerre de 1918 un couvent de Carmélites déchaussées, ses bâtiments actuels abritent depuis plusieurs années une maison d'enfants tenue par les soeurs franciscaines de N.D. de Lenne, sans que la tradition locale de dévotion mariale y ait été rétablie.

Sur la colline au N, on a élevé récemment un monument à Notre-Dame de la Paix.

2. OBJET DU PELERINAGE

Saint Agapie (que certains ont parfois tendance à écrire "Agapit"), martyr.

Le corps de Saint Agapie fut exhumé en 1827, lors de la découverte de la catacombe de Saint Prétexte. Authentifié par décret spécial de Léon XII sous ce nom propre, et retiré par ordre de ce Pape pour être exposé à la vénération des fidèles dans un couvent de religieux de Rome. Attribué en 1859 à l'abbé André Romieu, pour être transporté dans sa paroisse natale de Pignan, il y fut déposé le 16 avril 1861, et depuis lors vénéré dans l'église de ce lieu.

Une légende acceptée par le pays veut que ces restes soient ceux d'un enfant de 15 ans, dont l'histoire rappellerait celle du saint jeune martyr Tarcisius. Mais le Martyrologe romain attribue cette légende à un saint "Agapetius" (Agapet), qui aurait été ainsi martyrisé sous Antiochus, et dont le culte a été florissant aux IV^e et V^e siècles à Rome, où le Pape Félix III (483-492) lui dédia une église. Ce saint Agapet est particulièrement honoré à Préneste, au diocèse de Palestrina, où le ferial hiéronymien fixe sa fête au 18 août. Il n'a donc rien de commun avec le saint Agapie de Pignan, dont le culte ne remonte pas au delà de sa découverte en 1827, et dont l'histoire reste authentiquement inconnue.

Les fidèles lui attribuent uniquement des faveurs spirituelles.

3. ANALYSE DES SACRALITES

Les ossements de Saint Agapie, avec la fiole de sang qui, placée dans son tombeau, authentifie son martyre, sont enfermés dans une "figure" de cire et de plâtre, revêtue d'une robe de tissu doré avec ornements, laissant apparents la tête, sur laquelle est posée une couronne, les mains et les pieds, chaussés de sandalettes ouvertes à lanières d'or.

Culte
catacombes
XIV^e s.

le corp?

Cette "figure" est enfermée dans une chasse d'argent doré, de 1m 43 de long, 0,42cm de large et 0,65cm de haut, elle-même placée sous un petit baldaquin de bois doré à motifs et fronton ouvragés, posé à même l'autel du fond du bas-côté droit de l'église.

Il n'existe pas d'autre image du saint.

4. VIE DU PELERINAGE

Le pèlerinage annuel à Saint Agapie a lieu à Pignan le 4^e dimanche après Pâques. En l'absence de toute indication fériale concernant ce martyr, cette occurrence liturgique a été retenue en 1861 pour sa coïncidence, avant la réforme de Pie X, avec la fête dans le diocèse de Montpellier des Saintes Reliques.

Les célébrations sont celles habituelles de la messe solennelle, avec le panégyrique du saint, et des vêpres. Les textes des offices sont ceux du commun d'un martyr non pontife. La grande procession des reliques a lieu à l'issue des vêpres. Elle fait le grand tour de la commune, aux chants des trois cantiques spécialement composés en l'honneur de saint Agapie : "Sois notre frère, ô saint martyr ..." - "Salut ô notre frère, Du haut des cieux veille sur nous ..." - "Saint martyr, protège-nous ...".

Il mérite d'être souligné que la minorité protestante, importante à Pignan, a toujours accepté cette manifestation, alors qu'à certaines époques, heureusement dépassées, elle s'est montrée plus réticente pour la procession de la Fête-Dieu sur le même trajet.

Il faut compter, le jour de ce pèlerinage, dans l'église et sur le parcours, une affluence d'environ 2000 personnes.

Une neuvaine précède chaque année, du samedi soir veille du 3^e dimanche après Pâques jusqu'au 4^e dimanche, jour du pèlerinage, cette fête de Saint Agapie. Les sujets des méditations abordent successivement : la légitimité du culte des saints, l'invocation des saints, l'imitation des vertus des saints, les vertus théologales pratiquées par les saints, la foi des martyrs, l'espérance chrétienne, la charité, la gloire à rechercher dans la dignité de disciple du Christ, la dévotion particulière au saint martyr. Une résolution pratique de vie chrétienne est proposée en conclusion de chacune de ces méditations.

Le lendemain de la fête, une messe est célébrée de fondation pour l'abbé Romieu.

Il n'y a ni médailles ni images de Saint Agapie. Seules des photographies de sa chasse sur son autel.

Les cierges sont surtout nombreux aux approches et au moment du pèlerinage.

La partie du transept de l'église touchant la chapelle des reliques est tapissée de plaques d'ex-votos, de couronnes de première communion sous verre.

5. HISTOIRE DU PELERINAGE

L'église paroissiale de Pignan a été construite au XIX^e siècle, de style néo-gothique. Placée à l'extérieur de la vieille ville et des anciens remparts, sur la voie périphérique, elle a alors remplacé une église plus ancienne et sous le même vocable de Marie dans son Assomption. Elle ne présente aucun intérêt archéologique.

Le pèlerinage à Saint Agapie est uniquement dû à Pignan à la piété d'un des enfants de cette commune, l'abbé André Romieu, qui se trouvait en Italie au moment de la lutte pour l'unité italienne contre le pouvoir temporel des Papes. Après de

multiples démarches, "des fatigues et des supplications", en raison probable de son attachement à la cause du Pape, il obtint de pouvoir disposer du corps de ce martyr, vénéré depuis 1827 dans la chapelle d'un couvent. Prêtre "de haute culture et de sainteté", il fit établir de ses propres deniers, la "figure" de la relique dans sa chasse, telle qu'on la voit. Il se préparait à la ramener lui-même dans sa paroisse natale, lorsqu'il mourut d'une attaque cardiaque en apprenant la défaite des zouaves pontificaux à Castelfidardo. Il fut d'ailleurs inhumé dans le caveau des prêtres près du lieu de cette bataille. Ce qui fit dire à l'un des premiers panégéristes du pèlerinage de Pignan : "Le corps d'un saint nous a été donné au prix de la mort d'un autre saint".

Le reliquaire fut alors confié à Rome aux "Messageries" qui le transportèrent jusqu'à Fabrègues, à 4 km de Pignan, d'où une procession triomphale lui fit escorte jusqu'à l'église où il devait être déposé.

Le pèlerinage a depuis toujours eu lieu régulièrement chaque année. On a fêté son centenaire en 1961. Il fut seulement interrompu pendant deux ans, de 1906 à 1908, à la suite des inventaires. La famille Romieu ayant revendiqué la propriété du corps de Saint Agapie, retira celui-ci de l'église pour le conserver dans la maison familiale, où son culte se poursuivit, quoique moins public, jusqu'à son retour à l'église paroissiale.

ENQUETE DIRIGEE par François PITANGUE, conservateur en chef de la Bibliothèque Universitaire de Montpellier,

avec la participation de

M.l'abbé Edmond DORQUES, curé de Pignan, au cours d'une visite dans cette commune le samedi 4 janvier 1969,

Mgr Jean RAFFIT, doyen du Chapitre et ancien archiprêtre de la Cathédrale Saint Pierre de Montpellier, panégériste fréquent de Saint Agapit, au cours d'une visite à Montpellier le 17 janvier 1969,

et de

M.François ROMIEU, propriétaire, ancien président de la Chambre d'Agriculture de l'Hérault, neveu de l'abbé André ROMIEU, qui, au cours d'une visite à Montpellier le 17 janvier 1969, a très aimablement communiqué des papiers de famille, lettres de son oncle et relations de son père, concernant le transfert de Saint Agapie à Pignan en 1861.

Bibliographie

PIGNAN, 1861-1961. Centenaire de la translation à Pignan des reliques de Saint Agapie. - Montpellier, Impr.Reschly, 1961. - broch.8 p., ill.

→ Dictionnaire d'histoire et d'archéologie ecclésiastiques. I ... - Paris, Letouzey, 1912. - in-4°, p.901. Art "Agapetius".

→ OUDOT de DAINVILLE (Maurice). - Monuments historiques de l'Hérault. Notre-Dame du Vignogoul. Pignan. - Montpellier, Laffitte-Lauriol, 1933. - 8°, 107 pp., ill.

SEGONDY (Jean). - Le Vignogoul. - Autour du Vignogoul. - Art. dans "La Croix de l'Hérault". s.d.